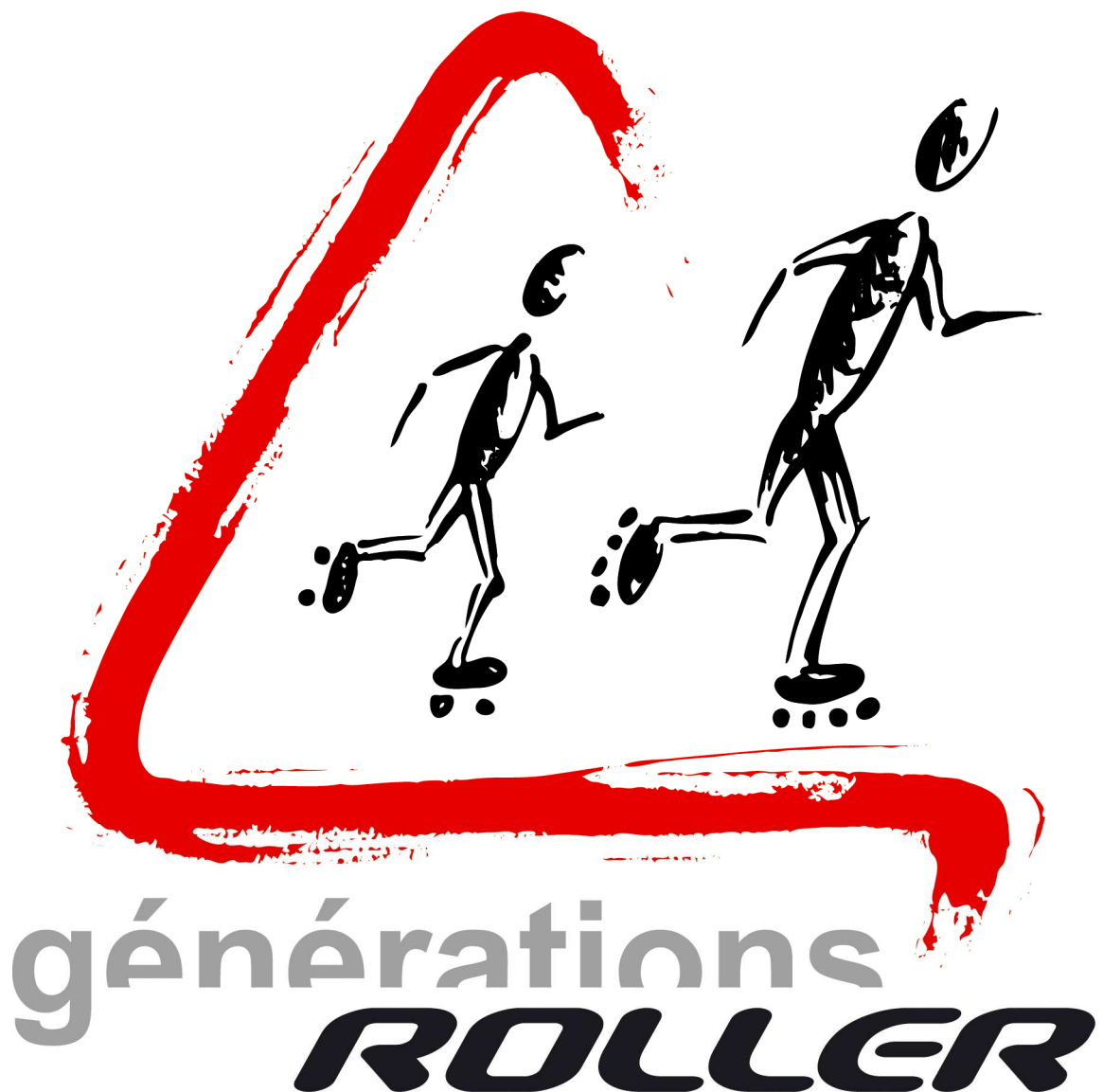


# La Charte du Signaleur

Version 2.2

Mars 2007



VOUS DÉSIREZ FAIRE PARTIE DE L'ENCADREMENT DES RANDONNÉES DU VENDREDI,  
OU VOUS EN FAITES DÉJÀ PARTIE,  
**MERCI.**

**CETTE CHARTE A ÉTÉ CRÉÉE POUR VOUS FACILITER LA TÂCHE ET NON LE CONTRAIRE,  
SON BUT PREMIER EST DE TOUS TRAVAILLER DE LA MÊME MANIÈRE.  
CETTE CHARTE EST AMENÉE À ÉVOLUER ET CECI GRÂCE AUX APPORTS ET AUX  
MODIFICATIONS QUI SERONT DÉCIDÉS LORS DES RÉUNIONS SIGNALEURS ... DONC GRÂCE  
À VOUS.  
CETTE CHARTE EST DONC LA VÔTRE**

Continuez à faire vos remarques ou suggestions lors des réunions, et n'hésitez pas à contacter les responsables, dont vous trouverez les coordonnées en page 3. Merci.

Tout d'abord, nous tenons à vous remercier de bien vouloir consacrer quelques heures de votre temps pour l'organisation de cette randonnée. Nous aimons tous le roller, et la bonne image donnée par une organisation parfaite aide au développement de celui-ci, et à la crédibilité de l'association Générations-Roller devant ses interlocuteurs (forces de l'ordre, politiques, médias et bien entendu randonneurs).

La randonnée est une manifestation organisée par l'association Générations-Roller. C'est donc l'association et ses dirigeants qui sont responsables des problèmes qui se posent pendant la randonnée. Cependant, ses moyens légaux sont limités. Ce sont les mêmes que pour tout citoyen.

Générations-Roller s'engage auprès de la Préfecture de police pour assurer la sécurité et l'encadrement de la randonnée. Nous avons donc, en tant que signaleurs, la responsabilité de son bon déroulement. Sachez que chaque semaine plusieurs d'entre nous (en particulier le président) s'engagent par leur signature envers la Préfecture de Police, et endossent ainsi une responsabilité civile qu'ils assument pour nous tous : signaleurs, comme randonneurs. Dans ce document, vous allez trouver tout ce que doit savoir un signaleur pour assumer cette mission.

N'oubliez pas :

**Lorsque vous enfiler votre gilet jaune, vous endossez toutes ces responsabilités.**

**Participants**

C'est pour eux que nous existons !

Soyez sympa, ouverts, renseignez-les s'ils vous posent des questions. Si vous n'avez pas la réponse, donnez-leur des tracts avec les coordonnées de l'association.

Suivi des versions.....	4
1 POUR DEVENIR SIGNALEUR IL FAUT .....	5
1.1 Adhérer.....	5
1.2 De la diplomatie.....	5
1.3 Un niveau de patinage minimum.....	5
1.4 De la modestie.....	5
1.5 Porter son casque.....	5
2 L'ORGANISATION.....	6
2.1 Le leader et les signaleurs .....	6
2.2 L'équipe de tête : « les voltigeurs » .....	7
2.3 L'équipe de fin : « les tortues ».....	7
2.4 Les talkies-walkies : les yeux de la randonnée.....	7
2.5 Le véhicule suiveur .....	7
2.6 Vitesse de la randonnée.....	7
2.7 Niveau des randonnées.....	8
3 PROCEDURES.....	9
3.1 Blocage des intersections .....	9
3.2 Décision .....	9
3.3 Procédure tramway.....	9
3.4 Procédure Passage a niveau.....	10
3.5 Procédure descente.....	10
3.6 Procédure vitesse.....	10
3.7 Procédure départ.....	11
3.8 Gestion des conflits .....	11
3.9 Comportement.....	11
3.10 Canalisation des participants .....	12
3.11 En cas d'accident.....	12
3.12 Les skates, long-boards, trottinettes, vélos et « autres que rollers ».....	12
3.13 Dangers divers.....	13
4 LA VIE DU SIGNALEUR .....	14
4.1 Formation du signaleur .....	14
4.2 Les rendez-vous des signaleurs .....	14
4.3 L'équipement du parfait signaleur .....	14
5 GESTUELLE DU SIGNALEUR.....	15

Ce document est appelé à évoluer, n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques. Toutes les suggestions seront les bienvenues ...

### Coordonnées :

Florent Porras	Membre du CA	06 83 25 48 28	florent.porras@gmail.com
Benoît Gamba	Membre du CA	06 12 55 43 74	benoit.gamba@gmail.com
Olivier Marty	Membre du CA	06 07 39 33 16	olivier.marty@gmail.com
Emmanuel Rampon	Président	06 61 16 42 56	manuroller@gmail.com
Philippe Orange	Vis président	06 86 90 82 45	phi.orange@free.fr
Julian Esteban	Membre du CA	06 76 44 36 22	gr_julian153@hotmail.com

---

## Suivi des versions

---

Version	Date	Auteurs	Modifications
1.0	Février 2002	Florent Porras Guillaume Beslon	- Rédaction de la charte depuis un exemplaire de celle de Pari-Roller. (Merci a eux)
2.0	Février 2005	Julian Esteban Maël Lefort Cédric Pionchon	- Actualisation des textes - Ajout de procédures (descente, départ, tram, vitesse) - Meilleure définition du rôle des signaleurs
2.1	Mars 2005	Maël Lefort Cédric Pionchon	- Mise à jour des textes suite à la réunion des signaleurs du mercredi 23 février
2.1.1	Mars 2005	Maël Lefort	- Changement du titre 2.4 de « la protection civile » en « les secouristes » - Unification des puces dans la partie 3 - Unification des polices
2.2	Mars 2007	Florent PORRAS	- Actualisation des coordonnées - Ajout du port du casque obligatoire - Suppression de la partie présence secouriste - Ajout § niveau de la randonnée - Ajout § procédure passage a niveau

---

# 1 POUR DEVENIR SIGNALEUR IL FAUT

---

## 1.1 Adhérer

Il faut être adhérent à l'association Générations Roller, avoir plus de 16 ans (18 ans pour les voltigeurs) et être motivé.

## 1.2 De la diplomatie

C'est la première des qualités requises. Par diplomatie, nous entendons la capacité à calmer la situation et en aucun cas à l'envenimer. Autrement dit l'entrée dans l'encadrement doit s'accompagner d'une prise de conscience que l'on risque de se retrouver dans des situations difficiles. Le minimum est donc bien de garder cette situation en tête. Comprendre ne doit pas pour autant nous empêcher d'être ferme quand cela est nécessaire, l'écoute étant toujours bien accueillie et souvent source d'apaisement.

Nous allons même aller plus loin. Vous devez être capable de ne pas répondre agressivement à quelqu'un d'agressif, tant qu'il ne va pas jusqu'à l'agression physique. Mais si vous respectez les indications de la charte, une agression physique a peu de chances de se produire. Bien sur, dans le cas d'une agression physique adoptez un profil bas, reculez : il ne vous est pas demandé d'être un héros.

## 1.3 Un niveau de patinage minimum

Un minimum de technique est évidemment nécessaire pour débiter en tant que signaleur. Mais il n'est pas nécessaire de savoir danser sur ses rollers ! Avoir un minimum d'endurance (trois heures de randonnée et d'accélération...), savoir avancer à un rythme soutenu, savoir ralentir et freiner efficacement, et surtout ne jamais mettre en danger les autres par son patinage. Ce sont les qualités techniques minimales pour commencer.

## 1.4 De la modestie

Vous êtes signaleurs, OK. Vous pensez avoir une technique parfaite, OK. Vous avez un gilet jaune, OK. Mais vous n'avez pas la science infuse, ni d'autorité de droit. Vous jouez simplement un rôle dans l'encadrement d'une randonnée, ni plus, ni moins, quelle que soit votre position dans l'organisation. Et pour finir, seuls les gens qui le veulent bien vont vous écouter et suivre vos consignes ! Il ne s'agit pas de leur tomber dessus s'ils ne veulent pas se conformer à vos injonctions. Votre rôle est d'aider, de protéger, d'informer et de guider.

## 1.5 Porter son casque

Et ceci pour 2 raisons, premièrement pour votre sécurité certain d'entre nous on déjà du changer de casque après une chute et personne n'a jamais réussi à changer de tête. Deuxièmement pour l'exemple, l'association se veut porteuse d'un message de prévention.

**LE PORT DU CASQUE EST OBLIGATOIRE** pour les staffeurs et ceci depuis le 01/01/2006.

Sachez que « signaleur » ne veut rien dire de plus que « membre de l'équipe ». La grande majorité des randonneurs et du public involontaire (véhicules et piétons) nous accordent leur sympathie. A nous tous de faire en sorte de la conserver ...

---

## 2 L'ORGANISATION

---

Nous sommes là pour assurer la sécurité de la randonnée. C'est-à-dire que nous devons tout faire pour éviter les incidents et accidents.

Il est impératif que chacun agisse de manière calme et responsable, même s'il faut savoir être ferme (sans être agressif), notamment avec certains automobilistes. Nous rappelons que l'agressivité peut être physique mais aussi verbale (insultes, sarcasmes, plaisanteries douteuses, ironie...). Il va de soi que conserver une bonne ambiance ne fera de mal à personne ...

### **Déplacement du cortège : principe général**

Le cortège est composé de tous les randonneurs, les signaleurs et véhicules de queue. Mis à part le véhicule d'urgence, il est considéré comme indivisible et dynamique. Il faut penser à ce déplacement dans sa globalité et non localement. C'est le rôle du leader de trouver le bon rythme pour tout le monde, en fonction des carrefours et des reliefs.

Votre travail principal va consister à sécuriser les intersections : notre cauchemar à tous est la personne dans sa voiture, sur sa moto ou son scooter, qui tente de couper ou de s'insérer dans le cortège. Il faut donc réfléchir en termes de : nombre de carrefours, taille des carrefours, nombre de participants et de signaleurs. Par exemple : ne pas bloquer une rue quand le nombre de signaleurs est insuffisant.

### **2.1 Le leader et les signaleurs**

- Le leader est en orange (le plus souvent c'est Benoît Gamba) il décide de la vitesse et du parcours.
- La majorité des signaleurs doit se trouver près de lui à chaque fois que la randonnée repart (départ de Bellecour ou pause).
- Le rôle principal des signaleurs est de bloquer les carrefours en prenant le relais des voltigeurs.
- Il faut impérativement relayer l'équipe de tête (sans quoi le leader risque d'être obligé de stopper la randonnée pour permettre aux voltigeurs de remonter).
- Le relais n'est pas une course.
- Lorsqu'ils remontent la randonnée, les signaleurs le font si possible sur la chaussée (les trottoirs ne sont utilisés qu'en cas d'urgence), à gauche des patineurs. Il est préférable d'éviter de slalomer entre les randonneurs pour remonter.
- La remontée de la randonnée par les voies du tramway est tolérée par les TCL à condition qu'il n'y ait de tramway ni en face des signaleurs ni sur la même voie (devant ou derrière les signaleurs), ceci pour des raisons de sécurité.
- Ils demandent aux rollers de bien rouler sur la partie droite de la chaussée et de descendre des trottoirs (poliment).
- Ils demandent aux vélos, planches à roulettes et trottinettes de quitter le cortège (à bien surveiller en début de randonnée).
- Les signaleurs doivent toujours penser à remonter le cortège, à bien se répartir le long de la randonnée et à couvrir les passages dangereux des 2 côtés. S'il est nécessaire de traverser la randonnée cela doit être fait en biais dans le sens d'avancée de la randonnée en le signalant clairement par la voix. Il s'agit de ne pas mettre en danger des patineurs.
- A l'avant de la randonnée, il est important que les signaleurs soient répartis sur toute la largeur de la route, notamment sur le côté droit. Ils permettront ainsi au leader de mieux maîtriser la vitesse de la randonnée (les riders seront moins incités à le dépasser) et les carrefours situés sur la partie droite de la chaussée pourront être bloqués en toute sécurité.
- Les signaleurs doivent faire attention à toute variation de vitesse imprimée par le leader. Il a une bonne raison de le faire, que ce soit une accélération ou un ralentissement. Les signaleurs doivent alors l'imiter afin que cette variation de vitesse soit transmise au reste de la rando le plus rapidement possible.
- Lors d'une arrivée à un carrefour où des signaleurs sont en train de le sécuriser, il est important de le laisser continuer (sauf demande de leur part) afin de ne pas perturber les signaux envoyés aux automobilistes.
- Il n'est pas obligatoire de signaler systématiquement. Si vous souhaitez patiner avec des amis, il est préférable de ne pas porter de gilet ce soir là. Porter le gilet jaune implique le devoir de signaler.
- Hormis pour relayer les voltigeurs, les signaleurs doivent rester à hauteur du leader et non pas le dépasser pour ne pas inciter les usagers à dépasser le leader à leur tour.

## 2.2 L'équipe de tête : « les voltigeurs »

- L'équipe de voltige est composée de 4 personnes. C'est un maillon essentiel de la randonnée, car ils préparent son arrivée dans des conditions optimales.
- Un chef voltigeur est désigné au début de chaque rando. Il a à charge de composer son équipe de voltigeurs.
- Les voltigeurs doivent posséder un bon niveau technique et bien s'entendre entre eux. Ils doivent pouvoir avoir entièrement confiance en leurs partenaires. La communication est en effet gestuelle plutôt qu'orale, mis à part les échanges verbaux au moyen des talkies.
- Les voltigeurs évoluent sur une route ouverte à la circulation. Cela signifie que des véhicules peuvent être amenés à s'engager sur la voie de circulation, que ce soit devant eux au niveau des intersections, ou derrière eux et les dépasser. Les voltigeurs sont confrontés en permanence à ces dangers et ont été formés à les gérer.
- Vous allez être amené à les relayer, il faut donc bien garder à l'esprit le danger potentiel de ces véhicules lorsque vous vous avancez à l'avant de la randonnée. Afin de minimiser les risques, il vous est conseillé de ne pas vous aventurer trop loin de la tête de la randonnée, sauf sur demande du leader. Soyez vigilants à l'approche d'une intersection, un voltigeur peut y faire circuler des véhicules.
- Lors de la sécurisation de gros carrefours, le chef voltigeur ou une personne qu'il a désignée distribue le rôle de chacun. Ces intersections restent ouvertes à la circulation tant qu'il n'en a pas indiqué le blocage par un coup de sifflet.

## 2.3 L'équipe de fin : « les tortues »

- L'équipe des tortues ferme la randonnée, elle est composée de 1 à 3 personnes dont une en orange. Elle dispose d'un talkie-walkie.
- Elle ne doit jamais être dépassée par d'autres moyens de transport (vélos, planches à roulettes, trottinettes, ...).
- Elle doit veiller à ne pas laisser de « trou » en fin de randonnée, ce qui inciterait les véhicules à se frayer un chemin à travers les rollers (qui à cet endroit sont souvent débutants !). Pour cela, elle doit maintenir en permanence une vitesse suffisante et motiver les personnes en difficulté.
- Lorsque trop de personnes éprouvent des difficultés, elle doit le signaler rapidement au leader afin que ce dernier puisse adapter la vitesse du cortège.
- Elle doit filtrer les débutants qui ralentissent trop la randonnée et risquent de chuter dans les passages difficiles.
- Au départ de la randonnée, ou après la pause, cette équipe doit veiller à se positionner suffisamment tôt pour ne pas partir trop tard et dans le désordre.

## 2.4 Les talkies-walkies : les yeux de la randonnée

- Un certain nombre de signaleurs sont munis de talkies-walkies. Ces signaleurs ont pour rôle d'essayer d'apporter une vue globale de la randonnée et de véhiculer les informations. C'est un point très important car personne n'a à lui seul les éléments suffisants pour juger si tout se passe bien, s'il y a trop de signaleurs à l'avant ou à l'arrière, si la randonnée avance à la bonne vitesse, si elle est prête à repartir...
- Les talkies servent aussi à appeler des secours ou encore à simplement demander un renfort de signaleur.
- Les personnes suivantes doivent obligatoirement en posséder un : le leader, l'arrière, chaque voltigeur, le président et la protection civile.
- On ne doit pas monopoliser le talkie plus de 20 secondes d'affilée.
- Les messages envoyés doivent être concis, concerner la randonnée et être importants.

## 2.5 Le véhicule suiveur

Par arrêté préfectoral, une voiture doit absolument suivre à l'arrière. Ce véhicule est muni d'un gyrophare et est un véhicule personnel et ou le camion de l'association.

## 2.6 Vitesse de la randonnée

- La vitesse maximale de la randonnée est la vitesse à laquelle les voltigeurs peuvent être relayés en sécurité.
- La vitesse doit être adaptée à la sécurité.
- Seul le leader dicte la vitesse de la randonnée. Ce n'est ni à l'arrière, ni aux signaleurs, ni aux voltigeurs de le faire (et encore moins aux usagers). Ils peuvent néanmoins lui donner des indications permettant d'adapter la vitesse à l'état de la randonnée.
- Seul le leader décide du départ et de l'arrêt de la randonnée.

## **2.7 Niveau des randonnées**

- Le niveau des premières boucles est homogène nous ne nous étendrons pas dessus ici.
- Le niveau des 2<sup>ème</sup> boucles est assez variable il va de vert à noir HC +++ en passant par bleu, rouge, puis noir, noir HC, noir HC + et noir HC ++.
- Suite à une décision du CA à partir du niveau noir HC le casque est obligatoire pour tous les participants.
- Renseignez-vous à l'avance sur le niveau des randonnées (sur le site ou au départ) cela vous permettra de renseigner les participants et d'anticiper les difficultés.

---

## 3 PROCEDURES

---

### 3.1 Blocage des intersections

C'est notre tâche principale.

Il est possible d'aller voir les conducteurs pour leur expliquer notre présence. Un simple « bonsoir » peut parfois suffire. Ce « bonsoir » peut vous permettre de sentir le niveau de sympathie ou d'antipathie. Pour votre propre sécurité, mais aussi par respect, ne leur tournez jamais le dos. A l'inverse, leur faire face peut paraître agressif. Tenez-vous de profil, face aux patineurs, ce qui vous permettra de tout voir dans les meilleures conditions.

Il faut toujours empêcher les véhicules de s'insérer, même s'ils insistent fortement pour passer. Dans ce cas, restez devant le véhicule (Attention tout de même, voir Gestion des conflits – les véhicules qui vont forcer le passage). Soyez persuasifs ! En restant cool, on arrive dans la plupart des cas à être écouté. Sachez que le parcours est déposé à la Préfecture de police chaque semaine. Nous verrons plus loin le cas particulier des véhicules prioritaires.

- Essayez d'indiquer aux personnes bloquées aux carrefours une estimation du temps d'attente ainsi que l'arrivée de la voiture de fin de rando. Souvent, ces personnes veulent être simplement informées de ce qui se passe et ne pas avoir l'impression que l'on est indifférent à leur attente.
- Gardez toujours un œil sur les scooters et motos (notamment les livreurs de pizza), ils ont tendance à se faufiler à notre insu.
- Pensez à prendre le relais de vos collègues signaleurs qui le demandent lorsque vous arrivez à un carrefour, sans oublier ceux qui bloquent les routes venant de droite. Si vous avez constaté une tension ou un danger quelconque à un carrefour où vous passez le relais, signalez-le (discrètement) à votre successeur. Pensez aux signes de la main qui sont présentés plus loin.
- Il faut toujours laisser le passage des véhicules prioritaires lorsqu'ils signalent une urgence (gyrophare et signal sonore actifs). Prenez l'initiative de stopper les patineurs et de couper le cortège. Attention, dans un tel cas, portez votre attention sur les patineurs, le véhicule risque de devoir forcer le passage. Pour stopper la randonnée, suivant l'importance de la voie demandez l'aide d'un ou plusieurs signaleurs. Levez les bras en l'air, positionnez-vous un peu avant la coupure de la randonnée et indiquez clairement et à haute voix que la randonnée doit s'arrêter. Si vous n'êtes pas sûr de l'urgence (gyrophare et sirène éteints), allez jusqu'au véhicule vous informer, mais aussi pour connaître sa direction exacte et le cas échéant lui faciliter le passage sans arrêter la randonnée.
- Rappelez-vous aussi que si vous vous mettez en tort vous êtes soumis aux mêmes règles civiles qu'un non-signaleur. Ne soyez donc jamais agressif verbalement ni, a fortiori, physiquement. Pensez que toucher une personne ou son véhicule de votre propre fait (même poser la main de façon amicale sur l'épaule de la personne) peut être considéré comme une agression et provoquer une réaction violente.

### 3.2 Décision

Sauf danger immédiat la décision d'un signaleur est définitive (a fortiori une décision du leader ou du responsable des voltigeurs), même si elle vous paraît surprenante ou inutile. C'est en particulier le cas dans les décisions qui concernent l'arrêt des carrefours ou le parcours : il est important d'adresser un message clair aux automobilistes.

Par contre, après coup n'hésitez pas à en parler entre vous de manière à être d'accord la fois suivante ou à en comprendre la finalité qui a pu vous échapper.

### 3.3 Procédure tramway

Un accord a été passé entre Générations Roller et les responsables des tramways TCL, une procédure particulière a été mise en place. Cette procédure peut paraître excessive mais elle tient compte de la faible visibilité qu'ont les conducteurs de tramway sur les côtés de leur rame.

- La première tâche incombe aux voltigeurs qui doivent vérifier qu'aucun tramway ne se dirige vers la randonnée. Si un tramway est signalé, les voltigeurs doivent immédiatement le signaler au leader.
- À l'approche des rails du tramway, le leader envoie deux signaleurs rejoindre les voltigeurs. Ces deux signaleurs ont la responsabilité de stopper le tramway si celui-ci arrive pendant le passage de la randonnée. Ce rôle est fondamental et ces deux signaleurs ne sont donc pas relayés.

- Si aucun signaleur n'est disponible, ce sont les voltigeurs qui protègent le passage du tramway mais ils doivent dans ce cas être relayés afin de reprendre rapidement leur place en avant du cortège.
- Ces deux signaleurs doivent impérativement se placer au niveau du feu tricolore spécifique au tramway (un de chaque côté de la randonnée, même si le feu est en retrait du carrefour) de manière à stopper le tramway avant son feu. Il faut savoir qu'une fois engagé dans un carrefour, le tramway ne peut plus stopper.
- Lorsque vous arrêtez un tramway, n'hésitez pas à prendre contact avec le chauffeur, par exemple pour l'informer du temps restant à attendre. Il doit normalement être au courant, sinon, rappelez-lui (cordialement) qu'un accord a été passé entre Générations Roller et les TCL. En cas de problème, signalez-le ultérieurement aux responsables.

### 3.4 Procédure Passage a niveau

- Cette procédure est en cours de validation au 27/03/2007 elle n'est pas définitive.
- Cette procédure s'applique pour les passages à niveau des lignes de tram équipées de barrières (T3 à ce jour) et pour les passages à niveau ferroviaires.
- L'ouvreur (orange à l'avant de la randonnée) sait à quel endroit un passage à niveau doit être franchi. 3 staffeurs partent en avant de la randonnée, envoyés par l'ouvreur pour préparer le passage.
- 2 d'entre eux surveillent visuellement la voie ferrée, le troisième se positionne à quelques mètres du passage à niveau et se concentre sur le signal lumineux.
- La randonnée se présente à hauteur du passage à niveau à faible vitesse (entre 8 et 10km/h)
- En cas d'approche d'un tramway ou d'un train (détection visuel ou par le signal lumineux ou par signal sonore), la randonnée est immédiatement coupée, le signaleur chargé de surveiller le feu de signalisation d'approche doit couper le cortège. Les staffeurs font arrêter les randonneurs (utilisation de la voix du sifflet de gestes et positionnement sur la chaussée). Les deux staffeurs qui surveillent la voie doivent évacuer tous les patineurs qui pourraient s'y être engagés et les repousser hors des limites des barrières. Une fois l'évacuation terminée, ils doivent veiller à ce qu'aucun patineur ne s'engage. La faible vitesse de la randonnée permet un arrêt en amont du passage à niveau immédiatement à partir du signalement par les staffeurs. L'ouvreur doit veiller à laisser un espace entre le cortège et les voies ferrées pour permettre à la fois une évacuation rapide des voies et une reprise rapide de la randonnée.
- Après l'ouverture des barrières, les 3 staffeurs veillent à ce qu'aucun train ou tram ne soit en approche et font repartir la randonnée. Les 3 staffeurs reprennent leur surveillance jusqu'à la fin du cortège en cas de nouvelle interruption nécessaire.
- Les voitures de fermetures respectent le passage à niveau, même si cela implique de ne plus protéger l'arrière du cortège temporairement.

### 3.5 Procédure descente

- Elle intervient lors de grandes descentes dans les deuxièmes boucles. Il s'agit de bloquer toutes les intersections rencontrées dans la descente.
- Un groupe de signaleurs entame la descente sur route ouverte. A chaque intersection, un signaleur doit s'arrêter. Si aucun signaleur ne s'est manifesté pour s'arrêter, c'est au dernier du groupe de le faire.
- S'arrêter à une intersection ne signifie pas la bloquer.
- Les signaleurs essaient de faire circuler les voitures se trouvant sur le trajet de la descente.
- Quand tous les signaleurs sont en place, un signaleur désigné au départ entame la descente en sifflant. Au coup de sifflet, les signaleurs placés doivent bloquer les intersections.
- Si une descente est longue, l'ouvreur de la descente prévient l'ouvreur de la randonnée par téléphone portable que la randonnée peut commencer

### 3.6 Procédure vitesse

- Il existe deux types de procédure vitesse : les boucles de vitesse et les lâchers.
- Un groupe de signaleurs part en avance et va bloquer toutes les intersections de la boucle de vitesse ou du lâcher.
- Il est interdit de dépasser la voltige lors des lâchers. Si les patineurs rattrapent les voltigeurs, ils doivent s'arrêter.
- Lors d'un lâcher, si un signaleur rattrape un voltigeur, il devient alors voltigeur et à l'obligation de bloquer le prochain carrefour non sécurisé.

### 3.7 Procédure départ

- Elle intervient à la suite d'un arrêt dans la rando et a pour but de ne pas repartir dans la confusion et de laisser les voltigeurs s'organiser en toute sécurité.
- Elle commence par le départ des voltigeurs. Les signaleurs doivent alors empêcher la rando de partir avec. En effet, il n'est pas rare que des patineurs essaient de les suivre en pensant qu'il s'agit de la tête de la rando qui repart.
- Une fois que les voltigeurs sont placés, la rando peut repartir derrière le leader. Ce dernier indique à la queue son intention de repartir afin qu'elle puisse prendre place sur la chaussée et commencer à bloquer la circulation par l'arrière.
- Les signaleurs doivent faire attention à se trouver à l'avant de la rando lors du départ afin de ne pas avoir à la remonter immédiatement.

### 3.8 Gestion des conflits

- Gardez votre calme en toutes circonstances. Eventuellement ne dites plus rien, quelqu'un qui n'est pas content prendra toujours automatiquement vos arguments comme des attaques ... en vous taisant vous privez votre opposant d'arguments à contredire. Prenez sur vous, même si ce n'est ni facile, ni agréable. Dites-vous que vous n'êtes pas visé personnellement.
- Si vous sentez une personne excédée, indiquez-lui qu'elle doit bientôt voir les gyrophares de fin de cortège.
- N'intervenez jamais à plus de trois personnes sur un conflit pour éviter d'accroître encore la tension.
- Expliquez amicalement que vous n'êtes pas contre lui et que vous le comprenez, mais que vous essayez simplement d'éviter un accident. S'il ne veut pas comprendre, laissez tomber. Vous aurez fait de votre mieux.
- Une technique très efficace consiste à relayer les signaleurs en cours « d'engueulade » : lorsque vous arrivez sur les lieux de la dispute, demandez aux signaleurs présents (idem pour les patineurs) de repartir et prenez leur place ; cela permet de gagner du temps. Et il est très difficile de s'énerver après un signaleur qui change de tête en permanence. Cela démontre aussi la cohésion de l'organisation. Notez bien que se dégager d'une dispute, même quand un autre signaleur nous le demande, ce n'est pas facile on veut avoir raison, on veut avoir le dernier mot, mais qu'il faut le faire.
- Dans tous les cas, n'oubliez pas le sympathique « bonjour » en arrivant, et « Merci, bonsoir ! » en partant.
- Un cas particulier concerne les véhicules qui vont forcer le passage. Si vous sentez qu'un automobiliste s'apprête à forcer le passage, quel que soit le type de véhicule, essayez de relever la plaque d'immatriculation (pensez à avoir de quoi noter). Sachez que le récalcitrant risque le retrait de permis et que la randonnée est autorisée par les autorités préfectorales. Vous pouvez le lui indiquer sans pour autant le narguer ou en abuser. Normalement, cela doit le refroidir dans l'action. En tout cas, si un véhicule force le passage, il vaut mieux protéger la randonnée que d'essayer de l'empêcher coûte que coûte, en veillant à ne jamais se mettre soi-même en danger.
- Soyez assez intelligents pour passer sur les insultes et autres provocations. L'objectif est d'abord de protéger les patineurs et non de faire comprendre aux conducteurs qu'ils ont tort.

### 3.9 Comportement

- Il faut toujours être très diplomate avec les personnes que l'on bloque dans les carrefours. Il faut les comprendre, ce n'est pas drôle d'être arrêté 5min. Et éventuellement plusieurs fois ! De plus, pour un automobiliste « de base », les rollers piétinent « son territoire » : il est persuadé d'être dans son droit s'il décide de forcer le passage. Allez les voir dès que vous les bloquez, restez polis et courtois (un simple « bonsoir » ne coûte rien, et peut éviter bien des tensions).
- Ne vous présentez jamais à plus de trois devant quelqu'un en cas de situation difficile, il pourrait se sentir agressé et ça ne ferait qu'empirer. Jamais d'insulte, jamais de violence physique ou verbale. Laissez parler l'énervé le plus possible, ne lui coupez pas la parole de façon autoritaire : tant qu'il parle (ou qu'il insulte) il n'a pas le pied sur l'accélérateur. En aucun cas il ne faut toucher la personne ou le véhicule. Vous seriez en tort et la personne pourrait en prendre prétexte pour vous « sauter dessus ».
- Le « catch » est formellement interdit, que ce soit pour les randonneurs ou pour les signaleurs.
- Il est particulièrement important que la cohésion règne au sein même de l'équipe. Sachez que les patineurs vous observent et vous jugent. Quel que soit le problème, réglez-le amicalement et discrètement (éventuellement après l'arrivée de la randonnée et de toutes façons jamais à chaud). Sachez

que les responsables sont à votre écoute (voir « coordonnées » ci-dessus). N'hésitez pas à les solliciter ; c'est aussi leur rôle.

En bref, souvenez-vous que la bonne humeur est contagieuse, qu'un sourire peut parfois faire des miracles et que chaque porteur de gilet est un emblème de l'association.

### 3.10 Canalisation des participants

#### **Les participants doivent toujours rouler sur la route, et du côté droit.**

- Certains participants sont têtus et ne tiennent pas compte de nos remarques. Dans ce cas, inutile de vous énerver sur eux. Ce n'est pas la peine de vous égosiller sur un récalcitrant. Cela ne fait que le renforcer dans son attitude et cela va vous fatiguer et vous énerver pour les autres interventions. Ne vous découragez pas pour autant. Et pensez aussi que pour un récalcitrant, il y a 50 patineurs qui vous entendent, et vous écoutent.
- **Respecter les trottoirs.** Rouler sur les trottoirs pendant la randonnée met en danger les piétons, mais aussi les rollers les moins expérimentés (obstacles susceptibles de provoquer des accidents graves). Il est important de conserver la sympathie des Lyonnais, cet aspect en fait partie.
- Certains participants restent sourds à nos injonctions dans ce domaine. Essayer de leur expliquer que la préfecture nous oblige de rouler sur la route (nous sommes une manifestation sportive) et que les assurances ne nous couvrent pas si la personne a un accident sur le trottoir. Ceci peut suffire à convaincre certains participants à revenir sur la route. Si certains s'obstinent à rester sur le trottoir, à vous de juger. Vous pouvez par exemple les dépasser et vous placer devant eux à la prochaine intersection afin de les aiguiller vers la route (sans les bousculer !). S'ils sont complètement bornés, veillez simplement à ce que les autres ne les imitent pas.
- **Coté droit.** Si la route est suffisamment large (dès que l'on a 2 voies dans notre sens), il faut essayer de laisser une voie pour les véhicules venant en sens inverse, de les inciter à avancer doucement. Le fait d'avoir des voitures qui avancent permet aussi de canaliser plus facilement les patineurs, donc n'hésitez pas. LA phrase maintenant légendaire est : « Serrez à droite s'il vous plaît, merci ». Un ton non agressif est indispensable, ainsi qu'un niveau sonore qui ne soit pas assourdissant : ne hurlez pas !

### 3.11 En cas d'accident...

#### **Protéger, Alerter, Secourir (P.A.S.)**

- Pour le premier signaleur sur place : ralentir (en levant le bras) et détourner le flux de patineurs afin de ne pas aggraver la situation. Placez-vous pour cela à trois mètres en amont du blessé.
- Pour le deuxième signaleur sur place, après avoir pris connaissance de la gravité de l'accident et du lieu précis de l'accident (numéro et nom de la rue) contactez les secours (équipe de secouriste, protection civile), par l'intermédiaire des talkies si c'est possible. Sauf cas particulier, arrêtez le véhicule en fin de randonnée.
- Attention : si vous êtes seul sur l'accident, restez-y ! Le plus important est de protéger. Pour les autres signaleurs sur les lieux, il est ensuite important de faire dégager « le public » : randonneurs et signaleurs. Inversement, il est préférable de ne pas s'arrêter si plusieurs signaleurs sont déjà présents (sauf bien entendu si vous êtes secouristes). Il est impératif de continuer à protéger la randonnée.
- Intervention : si vous avez un diplôme adapté et que vous jugez possible d'intervenir sans risques, faites-le. Mais n'oubliez pas que vous prenez une très grande responsabilité dès que vous manipulez un blessé ... Pour tous les autres il faut éviter de manipuler la personne, même pour l'aider à se relever. Une aide inexpérimentée peut aggraver l'accident (déplacement de fracture, infection, ...) et entraîner une responsabilité juridique. Ne forcez pas quelqu'un à se relever trop vite après une chute : les conséquences (vertiges, traumatisme caché) ne vous apparaissent pas forcément immédiatement, en particulier après un choc à la tête. N'oubliez pas de prévenir la protection civile : elle est là pour s'occuper des blessés.

### 3.12 Les skates, long-boards, trottinettes, vélos et « autres que rollers »

- Pour des raisons de sécurité, ils ne peuvent pas faire partie du cortège. Ils ont un mode de déplacement différent du nôtre, et peuvent provoquer des accidents. En outre, les polices d'assurance contractées par

l'association nous interdisent leur présence. Certains d'entre eux sous-estiment le danger qu'ils représentent, demandez-leur de quitter la randonnée en leur expliquant la raison (la randonnée commence avec les voltigeurs et se termine avec la voiture).

### 3.13 Dangers divers

- **Les piétons :** expliquez-leur le danger de traverser à pieds le cortège : des débutants ne sachant pas freiner ou au contraire des personnes allant très vite risqueraient de les bousculer. Lorsqu'un piéton traverse malgré tout, faites en sorte de minimiser les risques en prévenant les rollers qui arrivent et peuvent être surpris. Ce n'est donc pas la peine de poursuivre le piéton (idem pour les véhicules trop engagés). Adressez-vous aux patineurs : « attention, levez les bras ». Notre rôle est de prévenir (dans tous les sens du terme) au maximum.
- **En cas de forte descente,** prévenir les rollers du danger (voix et gestes). C'est au départ de la randonnée qu'il faut être vigilant et repérer ceux qui manifestent un niveau insuffisant, pour les inviter à s'entraîner et à revenir lors d'une prochaine randonnée.
- **Sauvetages en cours de descente :** il arrive que certains soient surpris dans une descente et ne sachent plus quoi faire ; c'est à vous d'intervenir, si vous vous en sentez la capacité.  
Pour rattraper un patineur, deux possibilités :
  - Le dépasser, se placer devant lui, freiner en chasse-neige et lui demander de s'appuyer (sans s'accrocher !) sur vous au niveau de la taille. Cette solution est préférable car elle rassure la personne (vous vous placez entre la pente et elle).
  - Le rattraper par la taille en se plaçant derrière après l'avoir prévenu.

---

## 4 LA VIE DU SIGNALEUR

---

### 4.1 Formation du signaleur

La qualité de formation du nouveau signaleur ne dépend que de nous. Pour cela il va fonctionner en binôme. C'est-à-dire que pendant **2 randonnées** au minimum, il va accompagner un signaleur expérimenté. Le binôme se formera lors du briefing avant la randonnée avec l'accord d'un responsable.

Le « binôme » doit permettre : l'intégration dans l'équipe et l'application de la charte sur le terrain.

L'association a mis en place une « formation signaleur » qui permet à ceux qui le souhaitent d'apprendre de nouvelles techniques (freinage, évitement...) ou d'améliorer celles qu'ils connaissent déjà.

### 4.2 Les rendez-vous des signaleurs

#### Avant chaque randonnée

Pour être efficace pendant la randonnée, prenez tous les renseignements utiles avant le départ de chaque boucle. Sachez, en particulier,

- Qui ouvre et qui ferme la randonnée,
- Quel est le parcours et s'il comporte des passages difficiles (descentes, ...),
- Qui sont les « talkies »,
- Qui sont les « voltigeurs » (qu'il faudra relayer impérativement),

Outre que vous serez plus efficace, cela permet de renforcer la cohésion du groupe des signaleurs (tout le monde se connaît au moins de vue) et éventuellement de former des binômes pour intégrer les nouveaux venus.

#### Réunions

Elle sont fortement conseillées aux nouveaux comme aux anciens signaleurs. En effet, les uns se forment et les autres prennent connaissance des nouveautés et la cohésion de l'ensemble des équipes est maintenue. L'organisation – et la charte – peuvent aussi changer, et c'est l'occasion d'en parler. Cela peut aussi être le moment de parler des problèmes que l'on rencontre.

### 4.3 L'équipement du parfait signaleur

Il est composé du gilet jaune du casque et d'un sifflet. Avoir de quoi noter est un plus (pour noter l'immatriculation des chauffards ou les coordonnées d'une personne blessée. Le gilet est fourni par Générations Roller (qui en garde la propriété). Les habitués ont un gilet attribué ou disposent d'un gilet perso. Pour les autres le gilet est prêté pour le temps de la randonnée. Dans ce cas, pensez à le rendre à la fin de la randonnée pour qu'il puisse servir la semaine suivante.

N'oubliez pas que, même si le gilet jaune vous donne des « privilèges », il vous donne aussi – surtout – des devoirs. N'oubliez pas non plus que, même si vous signalez habituellement, c'est le gilet qui fait de vous un signaleur. Si vous ne le portez pas – quelle qu'en soit la raison – vous devez respecter les règles (par exemple, ne jamais monter sur les trottoirs ou passer devant le leader). De même, un signaleur doit toujours être reconnaissable par son gilet jaune. Ne le mettez donc pas à la ceinture et ne le recouvrez pas avec votre veste ou avec un sac à dos.

Ne laissez jamais une personne sans gilet bloquer seule un carrefour, mais ne la jetez pas pour autant. Toute aide étant bienvenue, demandez-lui si il - ou elle - souhaite intégrer l'équipe et présentez-lui les responsables du recrutement.

Le sifflet est là pour attirer l'attention des automobilistes et en cas de danger. Il ne doit en aucun cas vous servir vis à vis des patineurs.

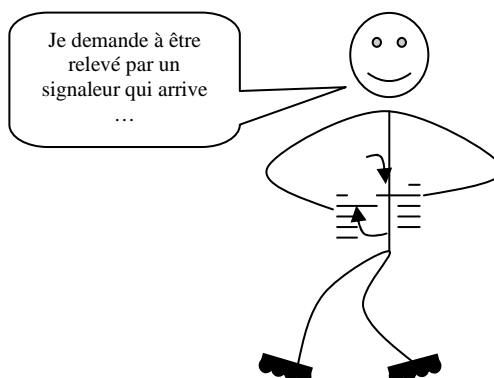
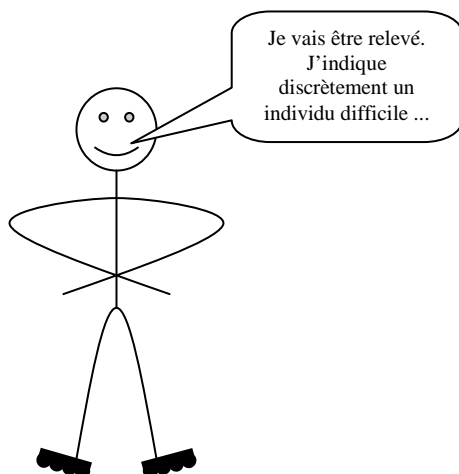
## 5 GESTUELLE DU SIGNALEUR

Il est important que nous adoptions tous une gestuelle commune afin de nous comprendre rapidement et efficacement dans le feu de notre action nocturne ... les gestes les plus courants sont les suivants :

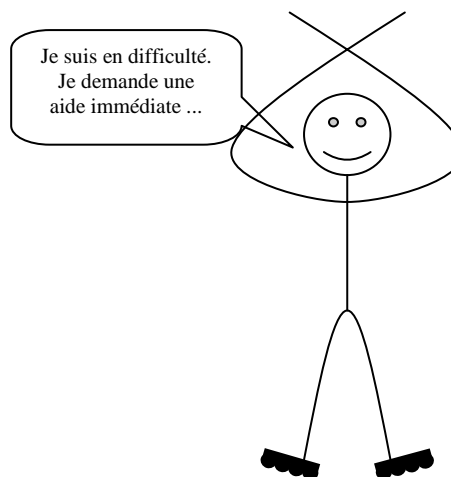
**Demande de relève.** Le Signaleur déjà positionné doit faire tourner ses mains l'une autour de l'autre. Le même signe permet de proposer un remplacement en arrivant à une intersection.



**Demande d'aide immédiate.** En cas de besoin d'autres signaleurs, que ce soit pour un remplacement sur une intervention difficile ou pour augmenter le nombre de signaleur, il faut lever les bras en les croisant. Eventuellement faites-vous repérer par la voix (sans pour autant vous affoler). Le ou les Signaleurs arrivants doivent alors impérativement s'arrêter et voir ce qu'il faut faire.



**Freinage.** Ce signe indique que la randonnée doit ralentir. De face vous indiquez le point à ne pas dépasser ; de dos, tout en roulant, vous signalez que la randonnée doit ralentir (normalement ce signe devrait être repris derrière vous par tous les randonneurs)



**Indication d'un individu difficile.** Si un véhicule ou un piéton est difficile le signaleur positionné doit l'indiquer au signaleur arrivant. Un croisement des bras discrets vers le bas doit permettre de se faire comprendre.